

UQAR info

RIMOUSKI - LÉVIS

38^e année, numéro 7 Mars 2007

www.uqar.ca/uqar-info/



Les Campus de l'UQAR à Rimouski et à Lévis

L'UQAR, une université à deux campus complémentaires et indissociables

La croissance et l'inauguration prochaine du nouveau Campus de l'UQAR à Lévis ont suscité divers commentaires dans les médias d'information. La direction de l'UQAR fait ici le point.

Page 2



Farid Ben Hassel

Une clé pour la gestion de crise : la communication

Page 8



Deux nouveaux professeurs, Simon Bélanger et Nathalie Lewis

Page 10



Présence de l'UQAR en Gaspésie

Page 8



Lévis : deux étudiantes remportent les Bourses Claude-Ryan

Page 6

ISMER-UQAR et aquaculture

Des projets bien ancrés dans la réalité



L'aquaculture est devenue le champ de travail de plusieurs étudiants et étudiantes inscrits à l'ISMER-UQAR en sciences de la mer. « Et souvent, affirme Réjean Tremblay, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en aquaculture, ce sont des projets qui peuvent avoir une incidence concrète sur l'exploitation de cette ressource maritime. »

À gauche : post-larves de pétoncles produites en écloserie.

À droite : boudin de moules soulevé par un bateau de mytilicultureur.

Page 5

Colloque « La biologie dans tous ses états »

15, 16 et 17 mars

Le futur de nos ressources



De **gros noms** font partie des invités de la 4^e édition du colloque de vulgarisation **La biologie dans tous ses états**, qui a lieu à l'UQAR (Rimouski) les 15, 16 et 17 mars 2007. Voici le **comité organisateur**. En haut : Louis-Charles Rainville, Yan Boulanger, Sébastien Lemieux, Sophie Comtois, Émilie Doussantousse. En bas : Julie Dufour, Christine Desjardins, Marie-France Gérvy, Mélanie Lévesque, Arnaud Tarrow. Absents sur la photo : Audrey Bruneau, Mélanie Lévesque, Agathe Lisé-Pronovost, Benjamin Dy, Geneviève Parent, Alexandra Dubé-Loubert.

À lire, p. 3

Rendez-vous de la Francophonie

Page 4



Pierre Martel : un dictionnaire du français québécois standard

Page 11



16 et 17 mars

Le CASSIS de retour sur le Campus de Lévis



Les 16 et 17 mars 2007 aura lieu le **CASSIS, Colloque en Adaptation Scolaire et Sociale : Interventions Spécifiques**, au Campus de l'UQAR à Lévis. Un comité formé de sept étudiantes de Lévis finalise les préparatifs de cette 4^e édition. Devant : Audrey Laferrière (logistique), Marie-Ève Roy (administration et logistique) et Mylène Pelletier (social). Derrière : Martine Castonguay (communications, volet promotion), Frédérique O'Sullivan (inscriptions) et Émilie Lessard (participation et conférenciers). Absente sur la photo : Liliane Decoste (communications, site Internet).

À lire, p. 3

DANS CE NUMÉRO :

Colloque en enseignement, 2 et 3 mars	p. 3
Colloque en développement social, 30 mars	p. 3
Ling Fang Li, de la Chine... à Rimouski	p. 5
Lévis : nouveaux aménagements en sciences infirmières	p. 6
Semaine de la déficience intellectuelle	p. 7
Stéphane Masson, spécialiste de l'environnement	p. 10
Un doctorat pour Liette Perreault	p. 11
Expositions à la Galerie de l'UQAR	p. 12

L'UQAR, une université à deux campus complémentaires et indissociables, présente de différentes façons sur un vaste territoire

par *Michel Ringuet*, recteur de l'UQAR

La croissance et l'inauguration prochaine du nouveau Campus de Lévis de l'Université du Québec à Rimouski ont suscité plusieurs commentaires dans les médias d'information. Certains mettent en doute le rationnel et la légitimité d'une telle délocalisation, d'autres y voient une mauvaise utilisation des fonds publics. La direction de l'UQAR souhaite faire ici le point et répondre aux principaux commentaires publiés.



Notons d'abord que l'Université du Québec à Rimouski, membre du réseau de l'Université du Québec, s'est vue d'entrée de jeu confier la mission d'assurer l'accessibilité à la formation et à la recherche universitaires spécifiquement (mais non exclusive-

ment) en région, en formation des maîtres et en océanographie. Dès sa création et contrairement à ce que son nom peut laisser supposer, l'UQAR a choisi de ne pas se cantonner à Rimouski et d'offrir ses services sur un vaste territoire, au grand bénéfice des régions desservies (par exemple, l'UQAR a décerné plus de 1000 diplômes à des étudiants qui ont suivi toute leur formation en Gaspésie). Ainsi, elle dessert le Bas-St-Laurent, la Gaspésie, puis la Haute-Côte-Nord et, enfin, en 1990, avec l'agrément du ministère de l'Éducation, la zone littorale de Chaudière-Appalaches. L'UQAR a 38 ans et il y a plus de 25 ans qu'elle œuvre à Lévis.

À l'automne 2006, l'UQAR comptait 5387 étudiantes et étudiants répartis ainsi sur son territoire: 45% étudient à Rimouski (dont 72% à temps plein), 44% sont inscrits à Lévis (dont 50% à temps plein) et 11% ailleurs sur le territoire, presque exclusivement à temps partiel et principalement à Rivière-du-Loup, à Gaspé, à Baie-Comeau, à Matane et à Carleton.

Ces étudiants font le choix d'étudier à l'UQAR, et cela est vrai pour ceux de Rimouski, ceux de Lévis et ceux du territoire. Sans l'UQAR, nombre d'entre eux ne pourraient pas recevoir de formation universitaire, au grand dam de la société québécoise qui serait ainsi amputée d'une main-d'œuvre qualifiée.

De par sa fondation et de par ses lettres patentes, le siège social de l'UQAR est situé à Rimouski et il y restera. L'important pour l'UQAR, c'est de bien servir ses étudiants, de donner à son personnel un milieu de travail sain et dynamique et de répondre adéquatement aux besoins exprimés par le milieu. S'il a été difficile d'atteindre ces objectifs à Lévis au cours des dernières années suite à un accroissement rapide de l'effectif étudiant, le déménagement dans un nouveau campus à l'automne 2007 laisse entrevoir pour l'Institution un avenir prometteur.

L'UQAR connaît aussi une amélioration de son rayonnement en région (par exemple : cinq professeurs chercheurs de l'UQAR oeuvrent en Gaspésie-Les-Îles,

l'UQAR est partenaire du Technocentre éolien de Murdochville et une cohorte a suivi tout un programme de MBA à Baie-Comeau).

Et Rimouski n'est pas en reste. En dépit d'une démographie régionale fragile, l'effectif étudiant s'y maintient, car de plus en plus d'étudiants s'intéressent à des champs de spécialité institutionnels reconnus, et la recherche s'y développe très



activement. Les infrastructures du Campus de Rimouski ont donc aussi connu une amélioration importante au cours des dernières années.

Une telle évolution est possible parce que la structure de l'UQAR permet une économie

d'échelle – plus d'étudiants pour mieux être en mesure de partager plus de ressources, des expertises mieux diversifiées, des équipements plus variés et ce, en économisant par la mise en commun de services administratifs.

L'Université du Québec à Rimouski est donc une université à deux campus complémentaires et indissociables. Chacun des campus, tout comme les activités sur le territoire, apportent une contribution importante au développement de l'institution et à l'essor des régions desservies. Ce modèle fonctionne puisque les étudiants apprécient l'UQAR, puisque les employeurs recherchent ses diplômés et puisque l'on confie aux professeurs de l'UQAR d'importantes responsabilités de recherche. Ce modèle offre par ailleurs un avantage économique certain, bien qu'en contrepartie il représente un énorme défi en terme de gestion, un défi que la communauté universitaire relève quotidiennement, appuyée dans sa démarche par des acteurs du milieu de plus en plus satisfaits du rayonnement de leur institution.

La direction de l'UQAR a rencontré les membres de la Commission parlementaire sur l'éducation

La direction de l'UQAR a rencontré les membres de la Commission parlementaire sur l'éducation, à Québec le 31 janvier 2007. Pour le recteur



Michel Ringuet et son équipe, c'était l'occasion de faire le bilan des activités de l'UQAR

dans les dernières années et de dégager les perspectives de développement pour les prochaines. En réponse aux questions des députés, le recteur s'est prononcé en faveur d'une hausse des frais de scolarité si et seulement si le gouvernement s'engage à améliorer le programme de prêts et bourses et à poursuivre le réinvestissement dans les universités.

Cette Commission parlementaire sur l'éducation est actuellement présidée par le député **Jacques Chagnon**. Elle regroupe une dizaine de représentants politiques de l'Assemblée nationale qui font l'analyse des projets de loi, des crédits budgétaires, des activités et des orientations de l'ensemble des établissements d'enseignement du Québec. Toutes les universités sont invitées à un exercice de reddition de comptes selon une fréquence déterminée par la Commission. La dernière présentation de l'UQAR date de septembre 2003.

Le recteur était notamment accompagné des vice-recteurs Jean Ferron, Daniel Bénéteau et Daniel Rousse, du secrétaire général Alain Caron et de la directrice des communications Marie-Thérèse Brunelle. Des représentants étudiants du Campus de Rimouski et du Campus de Lévis ont également assisté à la présentation ainsi que d'autres observateurs.

Les questions des membres de la Commission ont principalement porté sur quatre sujets : le financement des études pour les étudiants (dans un contexte d'évaluation des frais de scolarité et du régime de prêts et bourses), le renouvellement du personnel (l'âge moyen des professeurs est de 49 ans); le mode de gestion d'une université à deux Campus (alors que Lévis prend de l'expansion); et le recrutement d'étudiants à l'international (le recteur a réclamé un meilleur support financier dans les échanges CRÉPUQ).

Un résumé de cette présentation se trouve sur le site Internet de l'UQAR : <http://www.uqar.qc.ca/uqar-info/010207/Commissionparlementaire.asp>

On peut également lire le verbatim de la présentation sur Internet, à l'adresse suivante : <http://www.assnat.qc.ca/fra/37Legislature2/DEBATS/epreuve/ce/070130/0930.htm>

Mario Bélanger

Entente entre l'UQAR et l'Université de Genève

Le 12 février 2007, le recteur de l'Université de Genève, **M. Jacques Weber**, a signé l'entente de coopération **UQAR-UNIGE** prévoyant notamment un échange d'étudiants entre les deux universités à compter de l'année universitaire 2007-2008.

L'Université de Genève fait partie des universités membres du réseau international de la

CREPUQ. Les étudiants ou étudiantes de l'UQAR intéressés à participer à un programme d'échanges étudiants sont invités à considérer l'Université de Genève comme future destination d'études. Pour plus de détails, contactez **Régis Beaulieu**, responsable des PÉÉ de la CREPUQ : (418) 723-1986, poste 1897.

Site du programme d'échanges étudiants de la CREPUQ : <http://echanges-etudiants.crepuq.qc.ca/>
Site de l'Université de Genève : www.unige.ch/

Colloque en histoire, le 23 mars

Kaléidoscope historique

Le colloque Kaléidoscope historique II aura lieu le **23 mars 2007** au Musée régional de Rimouski. Résultats de recherche, réflexions sur la pratique historique : différents projets sont présentés par les étudiants : des communications orales de 15 à 20 minutes, des affiches, montages photos, documentaires, etc. Le comité d'organisation est formé de : **Andrée-Anne Côté, Julien Goyette, Karine Hébert, Jacques Lemay, Isabelle Malenfant et Pascal Scallion-Chouinard**. Bienvenue à tous. Renseignements : julien_goyette@uqar.ca

Marie-France Maheu, de retour à l'UQAR

Après deux années au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, **Mme Marie-France Maheu** est revenue dernière-



ment à l'UQAR. La Direction lui a confié certaines tâches en appui à différents dossiers de développement. Elle mènera par exemple une réflexion sur la faisabilité d'un programme de baccalauréat en arts et elle pourra apporter une collaboration utile quant à déterminer l'avenir que l'UQAR réserve à la maison Louis-Bertrand, à l'Isle-Verte. Les fonctions de Mme Maheu

seront précisées dans le cadre du processus budgétaire 2007-2008 qui s'enclenchera bientôt.

Mme Maheu a été à l'UQAR entre 1988 et 2004, à titre de directrice du Service des communications. Jusqu'à récemment, au Ministère, elle a été sous-ministre adjointe au développement régional, à la muséologie et à la formation. « Mes fonctions au Ministère m'ont amenée à être en lien avec les directions régionales des treize régions du Québec », ajoute-t-elle. Ses principaux dossiers ont été la mise en place d'une corporation (la BANQ) fusionnant la Bibliothèque nationale du Québec et les Archives nationales, le rapport sur l'évolution du Conservatoire de musique et d'arts dramatique du Québec (qui a conduit à la création d'une nouvelle société d'État) et la mise en œuvre du Fonds du patrimoine culturel québécois. MB

Colloque « La biologie dans tous ses états »
les 15, 16 et 17 mars 2007

Le futur de nos ressources

Les 15, 16 et 17 mars, aura lieu la 4^e édition du colloque de vulgarisation *La biologie dans tous ses états*. L'activité est organisée par les étudiant(e)s gradué(e)s de gestion de la faune, d'océanographie, de biologie et des sciences de l'environnement de l'UQAR. Pour la première fois, le groupe de recherche en éthique de l'UQAR, ETHOS, s'est joint au comité organisateur.

L'édition 2007 se penche sur **Le futur de nos ressources**.

Une plénière d'ouverture est prévue, le jeudi 15 mars dès 18h, au F-215 sous le thème de **Connaitre, décider, agir... pour un développement durable?** Le comité organisateur du colloque désire faire tomber les cloisons traditionnelles qui séparent science, politique et société. Au cours de cette soirée, nos conférenciers seront invités à interagir avec le grand public pour tenter de répondre à des questions telles que : Qu'est-ce que le développement durable? Est-ce que ce concept, encore mal défini

pour bien des gens, constitue une solution pour assurer la pérennité de nos ressources? Les points de vues des décideurs, citoyens et scientifiques sont-ils semblables? Sont-ils conciliables?

Pour débattre de ces questions, nous aurons l'honneur de re-



cevoir, lors de la soirée du **jeudi**, M. **Martin Castonguay**, chercheur à l'institut Maurice-Lamontagne, M. **Pierre Blier**, professeur-chercheur à l'UQAR, et M. **Richard Desjardins**, auteur, compositeur et interprète et vice-président de l'Action Boréale Abitibi-Témiscamisque (LABAT). Durant la soirée, des kiosques et des affiches interactives seront présentés par les étudiant(e)s.

La journée du **vendredi** (9h à 17h) sera consacrée aux travaux des étudiant(e)s gradué(e)s qui

présenteront leurs recherches de manière vulgarisée (F-210 et F-215).

Le **samedi** aura lieu une table ronde intitulée **Sommes-nous responsables de nos ressources?** Autour de cette question simple, nous proposerons une réflexion sur nos responsabilités face à la gestion des ressources au Bas-Saint-Laurent. Cette activité aura lieu à la Coudée du Cégep dès 13h. Des kiosques et des conférences seront présentés avant la table ronde. Nous recevrons Mme **Nathalie Lewis**, sociologue et professeure à l'UQAR, M. **Pierre Beaudoin**, directeur exécutif des Coopératives Regroupées en Énergie Renouvelable du Québec, et M. **Roméo Bouchard**, auteur de *Y a-t-il un avenir pour les régions? Un projet d'occupation du territoire*.

Le colloque est gratuit et ouvert à tous. Pour plus de renseignements : http://www.uqar.qc.ca/colloque_biologie/. Au plaisir de vous voir !

16 et 17 mars

Le CASSIS de retour sur le Campus de Lévis

Les 16 et 17 mars 2007 aura lieu le CASSIS, *Colloque en Adaptation Scolaire et Sociale : Interventions Spécifiques*, au Campus de l'UQAR à Lévis. Un comité formé de sept étudiantes de Lévis finalise les préparatifs de cette 4^e édition.



Colloque en Adaptation Scolaire et Sociale :
Interventions Spécifiques

L'histoire du CASSIS a commencé en 2001, alors que quelques étudiants passionnés de l'adaptation scolaire ont voulu accroître leurs compétences liées à l'intervention en organisant un événement rassembleur. Leur objectif : acquérir des connaissances et habiletés englobant les problématiques relatives à l'enseignement des troubles de comportement et d'apprentissage, la gestion de classe et les handicaps physiques, intellectuels et sensoriels. Six ans plus tard, le CASSIS 2007 poursuit son objectif en présentant, par le biais de conférences et d'ateliers, différentes façons d'agir de manière précise et efficace.

Le Campus de Lévis accueillera des spécialistes, intervenants, enseignants et étudiants qui ont une préoccupation commune : l'épanouissement des élèves en difficulté. Le CASSIS, bien connu dans le milieu de l'enseignement de la grande région

de Québec et de Chaudière-Appalaches, a l'ambition d'atteindre les 300 inscriptions.

La conférence d'ouverture (vendredi à 9h) sera présentée par M. **Égide Royer**, professeur en adaptation scolaire, Université Laval. Selon lui, certaines des croyances et idées reçues en éducation contribuent directement à l'échec scolaire des jeunes qui manifestent des comportements difficiles à l'école. Il réaffirme le décalage entre ce qui est fait et ce qu'il est nécessaire de réaliser pour que ces élèves réussissent.

M. **Jean-Marie De Koninck**, professeur de mathématiques à l'Université Laval, prononcera la conférence de fermeture, soit son fameux ShowMath, qui donne rendez-vous à l'humour, aux mathématiques et au multimédia.

M. **Hubert Gascon**, professeur, Département des sciences de l'éducation, Campus de l'UQAR à Lévis, s'occupe de l'animation.

Prix étudiant: 50\$/1 journée et 60\$/deux journées
Prix régulier: 65\$/1 journée et 80\$/deux journées

Pour vous inscrire ou pour connaître la liste des forfaits : cassis.uqar@hotmail.com, 418 952.8081 ou sur Internet : http://www.geocities.com/cassis_2007

Frédérique O'Sullivan

2 et 3 mars 2007

L'UQAR accueille des étudiants en enseignement de partout au Québec

Les étudiantes et étudiants en enseignement à l'UQAR (Rimouski) sont fiers d'annoncer la tenue du Colloque en Enseignement 2007. Lors de cet événement d'envergure, environ

300 futurs enseignants de partout à travers la province se regrouperont à Rimouski.

« Nous avons un choix de 30 ateliers et conférences qui représentent une formation

complémentaire pour les étudiants en enseignement. Les thèmes abordés sont variés : la profession enseignante, l'animation de groupe, la gestion du stress, les phénomènes d'hypersexualisation et d'intimidation, différentes approches pédagogiques, la motivation, etc. Tout pour être mieux outillés lors de notre entrée dans la jungle de l'éducation! », indique **Caroline Arsenault**, responsable des communications.

Depuis novembre 2006, le comité organisateur travaille d'arrache-pied pour mener à terme ce projet et ainsi perpétuer la tradition du colloque en enseignement.



Le vendredi 30 mars 2007

Colloque du baccalauréat en développement et analyse des problèmes sociaux

Local D-420 de l'UQAR (Rimouski)
De 13 h à 17 h (suivi d'un vin d'honneur)

« *Analysons, réfléchissons et agissons!* »

Quelle place faut-il accorder au développement social dans notre région? Le vendredi 30 mars, un colloque tentera d'amener des réponses aux différentes interrogations sur la valeur et les enjeux de ce nouveau type de développement. Unique au Québec et offert par l'UQAR, le baccalauréat en développement et analyse des problèmes sociaux s'inscrit dans l'intervention et la compréhension des problématiques sociales actuelles.

Ce colloque se déroulera de 13h à 17h. Un vin d'honneur clôturera

l'événement permettant aux différents acteurs et intervenants du milieu et au grand public de communiquer entre eux.

Le but premier de ce projet sera la promotion du baccalauréat auprès d'étudiants de différents milieux. Dans un second temps, des conférenciers s'efforceront d'expliquer les nombreuses visions du développement social dans nos régions comme ailleurs. Les divers aspects du développement social ainsi abordés permettront alors de mieux comprendre l'utilité de ce

baccalauréat.

Des professeurs, des étudiants, et des services publics et privés dans le domaine de l'intervention et du développement social sont conviés. Plusieurs conférences avec une période de questions-réponses sont prévues ainsi que l'exposition de travaux d'étudiants inscrits au baccalauréat.

Nous vous attendons nombreux et nombreuses.

L'équipe technique en charge du dossier sur le colloque en développement social

L'école québécoise

Une réforme inutile et même nuisible

par **Antoine Baby**, sociologue
Mardi 13 mars, au D-340 de l'UQAR, à 19h

Pour peu qu'on creuse avec une nécessaire distance critique le « **Programme de formation de l'école québécoise** », qui constitue la pierre angulaire de la réforme scolaire, on en vient rapidement à la conclusion que cette réforme est inutile et même nuisible. Voilà la réflexion qui pose M. **Antoine**

qu'à peu près tout ce qu'elle annonce de nouveau n'est pas vraiment nouveau et se trouve déjà à quelque part dans le système scolaire sous une forme ou sous une autre. »

Il existe aussi de bonnes raisons de croire, dit-il, que cette réforme est nuisible. Dans la mesure où, en rendant obligatoires une théorie de l'apprentissage (le socio-constructivisme), et un modèle d'intervention (l'approche par compétences), elle les érige en dogmes incontournables alors qu'ailleurs, dans les contextes auxquels nous les avons empruntés, ce ne sont que des procédés pédagogiques. Pire encore, en restructurant tout le programme en fonction du développement des compétences, cette réforme opère un dangereux retour de balancier au détriment de l'appropriation et de l'acquisition de connaissances. Elle assujettit ainsi l'école au paradigme utilitariste. Reste à espérer qu'il en sortira autre chose qu'une génération complète de... pétants.



Baby, sociologue émérite et spécialiste des politiques scolaires. Celui-ci donnera une conférence à l'UQAR (Rimouski), le 13 mars 2007, de 19h à 21h30, au D-340. Entrée libre.

« Cette réforme, explique M. Baby, elle est inutile en ce sens

Conférences Musée régional - UQAR

Au Musée régional de Rimouski, 14 mars 2007, 19h30

Dynamique sédimentaire des marais littorauxpar *Urs Neumeier, professeur à l'ISMER*

Les marais de l'estuaire du Saint-Laurent sont en érosion depuis quelques décennies. Les prédictions annoncent une remontée globale du niveau marin, une augmentation de la fréquence des tempêtes et une diminution du couvert de glace. Les marais

pourront-ils s'adapter et continuer à assurer leurs fonctions écologiques et de protection de la côte, ou bien disparaîtront-ils simplement?

Urs Neumeier traitera de ces questions. Après ses études de géologie à Genève, sa ville natale, il a poursuivi sa carrière scientifique par deux stages post-doctoraux sur la dynamique sédimentaire des lagunes et des marais littoraux, à Ferrara (Italie) et à Southampton (Grande-Bretagne). Il est professeur en géologie marine à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski depuis septembre 2005.

Les marais littoraux sont un écosystème particulier, caractérisés par une végétation adaptée aux inondations par la marée. Ils sont une interface importante entre les domaines marin et terrestre, dissipant progressivement l'énergie des

marées et de la houle. L'existence des marais littoraux dépend d'une interrelation complexe entre la dynamique sédimentaire et la végétation. Cette dernière favorise l'accumulation de sédiments, qui sont nécessaires aux plantes pour se développer. Dans

les eaux froides du Saint-Laurent, les processus glaciels contribuent également au transport sédimentaire.

Au Musée régional de Rimouski, 21 mars 2007, 19h30

Poésie galante et cartographie amoureuse. Les salons littéraires au XVII^e sièclepar *Roxanne Roy, professeure de lettres à l'UQAR*

Salons, ruelles, réduits, alcôves, tous ces mots étaient employés pour désigner les appartements où se tenaient les réunions mondaines que nous groupions sous le nom générique de « salons littéraires ». Les salons littéraires sont avant tout des cercles aristocratiques, des réunions de nobles dames et grands

seigneurs. Ce sont des lieux où l'on s'exprime librement et sans contrainte, où l'on échange des propos brefs, fait valoir son esprit, et où le divertissement est à l'honneur. Rien n'est épargné pour plaire et amuser l'assemblée. Mais le salon sert également de lieu d'apprentissage, d'étude et d'échange du savoir. La vie littéraire devient vite une des composantes essentielles de cette vie mondaine. On compose de la poésie de salon et on lance de nouvelles modes littéraires. On assiste à des tragédies et à des comédies, parfois même on les écrit, les monte et les représente. La lecture à voix haute est aussi un passe-temps de choix. Quels étaient les principaux salons du XVII^e siècle ? Qui étaient les habitués de sa-

lon ? Quelles activités y pratiquait-on ? Comment les salons ont-ils favorisé l'accès des femmes à la culture ?

Roxanne Roy est professeure en histoire littéraire des XVII^e et XVIII^e siècles au Département de lettres de l'UQAR depuis 2005. Elle a publié une version remaniée de sa thèse intitulée *L'art de s'emporter. Colère et vengeance dans les nouvelles françaises chez Biblio 17* en 2006. Elle dirige présentement un dossier de la revue *Œuvres et critiques* qui portera sur Marc Fumaroli (à paraître ce printemps) et prépare l'édition critique de 3 nouvelles de Jean de Préchac qui paraîtront chez Champion en 2008.

Du 19 au 23 mars à l'UQAR (Rimouski)

Les Rendez-vous de la Francophonie

Sortez vos agendas, la 9^e édition des Rendez-vous de la Francophonie s'en vient! Cette année encore, une foule d'activités à saveur internationale sont prévues. Il y en aura pour tous les goûts.

cadeaux à gagner et des hot-dogs à 1\$.

C'est sur le thème « Carrières en éducation » que s'ouvrira la 3^e journée, le mercredi **21 mars**. Des kiosques d'information seront installés à l'Atrium, dès 9h. En après-midi, **Caroline Jose** vous convie au Tournoi de pétanque dans la cour intérieure de l'UQAR, à 13h30. Une soirée « Musique du Monde » vous fera entendre les sonorités de la francophonie, au Baromètre en compagnie du DJ **Yannick Ze**.



Les Rendez-vous de la Francophonie

À l'UQAR, le président d'honneur pour cette édition est **M. Roger Langevin**, sculpteur et professeur d'art. « Francophones d'ici ou d'ailleurs, faites place à la compréhension entre les cultures », dit-il. Plusieurs étudiants sont impliqués dans l'organisation des activités, en collaboration avec les Services aux étudiants.

Le jeudi **22 mars**, ce sera le dîner-conférence sur l'Afrique, au Baromètre. Par la suite, **l'Association des étudiants internationaux** organise un Tournoi de Baby-Foot au Baromètre, de 16h à 20h. Le soir à 21h, ne manquez pas les incontournables « Talents de l'UQAR », au local F-215, un spectacle de variétés mettant en vedette les étudiants et le personnel de l'Université.

Si la gastronomie vous intéresse, vous êtes conviés à un tour du monde culinaire à la cafétéria de l'UQAR, chaque midi de la semaine, du 19 au 23 mars. En ordre : Cameroun, France, Maroc, Gabon et Bénin.

Enfin, pour clore cette 9^e édition, le vendredi **23 mars**, un dîner-conférence sur l'Asie et l'Océanie sera suivi, dès 18h, du fameux souper multiculturel, à la cafétéria de l'UQAR. Vous pourrez alors déguster des plats de plusieurs continents et **Krystel Savard** sera l'artiste invitée. Une soirée de danse suivra. Les billets pour cette activité sont en vente aux Services aux étudiants, au coût de 11 \$ pour les étudiants à temps plein et de 16 \$ pour les autres. Faites vite car les places sont limitées.

Une nouvelle activité a été ajoutée à la programmation : les dîners-conférences, au **Baromètre**. Une conférence sur « l'Europe » ouvrira le bal, le lundi **19 mars** à 12h. Le même soir, un 5 à 7 « Contes et légendes » se tiendra à l'Auriculaire.

Cette année, les étudiants en enseignement participeront aux Rendez-vous de la Francophonie en organisant des dictées pour les élèves de la Commission scolaire des Phares (primaire et secondaire de Rimouski). Bienvenue!

Lisa Arsenaault

Le mardi **20 mars**, vous pourrez assister au Baromètre à un Midi musical. Le Bureau-Voyage « Le Magellan » propose, de 9h à 16h, une « Journée Voyage » à l'Atrium, ainsi qu'une soirée « Petits Explorateurs » à l'auriculaire, dès 17h. La Soirée du hockey sera célébrée au Baromètre à 19h pour encourager les Canadiens. Il y aura des

Au Musée régional de Rimouski, 28 mars 2007, 19h30

Mon enfant fréquente-t-il un service de garde de qualité?par *Marie Alexandre, professeure en éducation à l'UQAR*

Quels sont les rapports entre l'enfant, son service de garde et le concept de la qualité? Les besoins en services de garde au Québec sont à la hausse et la qualité est une condition essentielle au développement de l'enfant. Les recherches indiquent cependant une préoccupation

constante des usagers par rapport à la qualité dans la majorité des services de garde. Phénomène multidimensionnel, la mesure de la qualité envisagée sous l'angle de l'expérience de l'enfant regroupe des variables multiples et interreliées. Comment mesurer la qualité des interactions de l'enfant avec la personne éducatrice et avec les autres enfants? Quels sont les principaux enjeux pour la formation du personnel éducateur? Comment faire pour que chaque enfant du Québec ait accès à un service de garde éducatif de qualité?

enseignement professionnel à l'UQAR. Pour ses travaux en éducation à l'enfance, elle est boursière du Fonds de recherche sur la société et la culture. Elle est co-auteur du Guide des activités extérieures dans les installations des centres de la petite enfance et des garderies (2001) et du Guide des activités extérieures en milieu résidentiel (parution à venir). Ces deux ouvrages ont été réalisés pour le Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille. Elle est aussi conseillère en élaboration d'outils pédagogiques.

Doctorante en éducation, **Marie Alexandre** est professeure substitut au baccalauréat en

Vendredi 13 avril 2007

La Soirée du mérite étudiant de l'UQAR (Rimouski)

La Soirée du mérite étudiant aura lieu le vendredi 13 avril à compter de 17h. À cette occasion, une trentaine d'étudiants et d'étudiantes seront récompensés pour leur implication et leurs réalisations au cours de l'année 2006-2007.

Dans un premier temps, dix étudiants et étudiantes recevront des bourses d'**implication**, qui soulignent leur participation dynamique dans les activités para-académiques à l'UQAR. Dans un deuxième temps, dix étudiants et étudiantes recevront des bourses de **réalisation** qui récompensent ceux et celles qui ont accompli des performances exceptionnelles sur le plan culturel et sportif. Enfin, les finalistes de l'UQAR du **Concours québécois en entrepreneuriat** et du concours **Force AVENIR** seront dévoilés lors de cette soirée.

Cet événement, organisé par les Services aux étudiants, est réalisé grâce au soutien de plusieurs commanditaires, dont l'AGECAR et la Fondation de l'UQAR.

La période de mise en candidature prend fin le **vendredi 16 mars 2007**. Les étudiants qui désirent compléter un formulaire ou encore obtenir plus d'informations à propos de cette activité peuvent se rendre sur le site web de l'UQAR (www.uqar.ca) ou communiquer avec M. Carl Charest (G-221).

Chaire de recherche du Canada en aquaculture

L'aquaculture au Québec, une industrie en effervescence

« L'industrie de l'aquaculture au Québec est en effervescence », sou-



tient Réjean Tremblay, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en aquaculture et chercheur à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR). « Plusieurs problèmes technique d'élevage ont été réglés depuis 10 ans. L'un des défis actuels, c'est la mise en marché, la commercialisation des produits. L'industrie doit fournir avec davantage de régularité des produits de qualité à

des prix abordables. » M. Tremblay estime que si la mise en marché réussit, la demande va croître et l'ampleur des entreprises aussi. « De nos jours, on retrouve occasionnellement dans les épiceries les produits aquicoles du Québec, en provenance surtout de la Gaspésie et des Îles de la Madeleine. Il faut maintenant s'assurer d'une plus grande constance dans l'offre et d'une meilleure promotion des produits auprès du public. »

Un autre défi de l'aquaculture : l'arrivée d'espèces invasives, comme le **crabe vert** ou pire, les **tuniciers**, ces ascidies qui se développent en colonie et qui recouvrent totalement les agglomérations de moules tout en nuisant à leur alimentation. « Originaire de l'Asie, plus de 4 espèces de tunicier sont apparues ces dernières années à l'Île-du-Prince-Édouard,

explique M. Tremblay. On en a trouvé une espèce dernièrement aux Îles de la Madeleine, mais pas encore en Gaspésie. »

Chaire en aquaculture

Financée par le Programme des chaires de recherche du Canada, la **Chaire de recherche du Canada en aquaculture** a été lancée en 2003. Sous la direction de Réjean Tremblay, une quinzaine de projets de recherche sont en cours, notamment avec la participation de la chercheuse **Céline Audet**, de l'ISMER, de l'assistante de recherche **Sonia Bellevin**, du Centre aquicole marin de Grande-Rivière, et de plusieurs étudiants en océanographie.

La Chaire compte sur plusieurs collaborateurs : en premier lieu, l'ISMER (à Rimouski et au laboratoire humide à Pointe-au-Père), le Ministère de l'Alimen-

tation, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et l'Institut Maurice-Lamontagne (IML).

Des liens existent aussi avec l'Institut de recherche sur la zone côtière du Nouveau-Brunswick (IRZC, rattaché à l'Université de Moncton) et le Collège vétérinaire de l'Île-du-Prince-Édouard (pour son expertise aquicole en pathologie), mais aussi avec la France (IFREMER) et la Norvège, deux pays où l'aquaculture connaît des succès remarquables.

Quelles sont les principales missions que se donne la Chaire de recherche? Par exemple, avec la collaboration de Céline Audet, de l'ISMER, un des objectifs est de produire des juvéniles de qualité pour l'aquaculture, autant pour les mollusques que pour les poissons, que ce soit en milieu naturel ou en éclosierie.

D'autres études portent sur la gestion des élevages en boudins dans l'eau afin d'améliorer la fixation des moules (qui ont tendance à tomber).

Les intervenants de la Chaire s'intéressent aussi à la génétique des stocks de larves, à leur nutrition, aux milieux environnementaux optimum pour les élevages, à l'état de santé des mollusques lors de transfert d'un site à l'autre, au développement des maladies, notamment aux caractéristiques des bactéries qui gênent le développement des larves.

« On commence même à expérimenter des éléments probiotiques qui pourront réduire le risque de développement de maladies, conclut Réjean Tremblay. La médecine et la haute technologie font partie du monde de l'aquaculture. »

Mario Bélanger

ISMER-UQAR et aquaculture

Des projets bien ancrés dans la réalité



L'aquaculture est devenue le champ de travail de plusieurs étudiants et étudiantes inscrits à l'ISMER-UQAR en sciences de la mer. « Et souvent, affirme Réjean Tremblay, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en aquaculture, les recherches qui sont menées sont bien ancrées dans la réalité du monde aquicole. Ce sont des projets qui peuvent avoir une incidence concrète sur l'exploitation de cette ressource maritime. »

Voici trois exemples. D'abord, quelles sont les conditions qui font que les larves de **pétoncles** atteignent un degré de croissance suffisant pour la commercialisation? **Renée Gagné**, inscrite à la maîtrise en océanographie, s'intéresse à cette question. Originaire de Rimouski, cette étudiante a fait un stage à l'IFREMER en Bretagne pour étudier la croissance et l'alimentation de la coquille Saint-Jacques, un mollusque semblable au pétoncle. À la station aquicole de Pointe-au-

Père, ses travaux permettent l'analyse de l'effet de l'addition d'une nouvelle algue dans le régime alimentaire du pétoncle lors de sa métamorphose de la larve en juvénile. Elle étudie aussi l'impact du courant marin sur la force d'attachement des juvéniles aux filets d'élevage.

Autre cas : **Bertrand Genard**, d'origine belge, fait actuellement à Rimouski son doctorat en océanographie. Sa recherche porte sur les **larves d'huîtres**. Il cherche à mieux comprendre les changements que subissent les larves quand elles sont infectées. « J'étudie l'impact des maladies bactériennes sur les larves, dit-il. Il s'agit d'un problème majeur dans les éclosiers, ces milieux artificiels où se fait l'élevage des huîtres. » Après avoir acquis une expérience en génomique à l'Institut européen de la mer, à Brest (France), Bertrand travaille donc maintenant en collaboration avec l'Institut de recherche des zones côtières du Nouveau-Brunswick, à Shippagan, où la mise en culture des huîtres est une activité économique bien développée. Il compare par exemple l'impact de différents traitements de l'eau sur les populations larvaire d'huîtres : taux de survie, croissance, physiologie, réserves énergétiques, pourcentage d'acides gras essentiels, activité de gènes liés à l'immunité, etc.

Enfin, **Nathalie Rayssac**, native du sud de la France, avait fait une maîtrise en écologie marine à l'Université Paris VI avant d'arriver au Québec, il y a deux ans. Elle est inscrite au doctorat en océanographie à l'UQAR. Son champ d'intérêt : la **moule bleue**. En collaboration avec des mariculteurs de la Gaspésie, elle étudie le recrutement et la dispersion des larves de moules bleues, dans la région de Gaspé et dans la baie de Caspédia. « Je passe mes étés, dit-elle, au Centre aquicole marin du MAPAQ, à Grande-Rivière, pour travailler avec des producteurs gaspésiens, et ensuite, je procède à mes analyses dans les laboratoires de l'ISMER et de l'Institut Maurice-Lamontagne. » Dans un premier temps, Nathalie mesure l'abondance des larves de moules dans le milieu, afin de déterminer le succès de fixation sur les collecteurs. L'objectif est de connaître le moment le plus propice pour mettre les collecteurs à l'eau. Elle fait aussi des analyses génétiques sur les deux espèces de moules bleues qu'on retrouve en Gaspésie (*Mytilus edulis* et *Mytilus trossulus*). Enfin, elle tente de mesurer les facteurs qui influencent le plus la dispersion des larves dans l'eau : courants, marées, températures, etc.

Mario Bélanger

Ling Fang Li

De la Chine... à Rimouski!

Depuis novembre 2006, une étudiante chinoise, Mme **Ling Fang Li**, fréquente l'UQAR. Celle-ci a obtenu une bourse du Gouvernement du Québec et participe à un programme de recherche en coopération avec le Ministère de l'éducation de Chine. Elle sera parmi nous pour une durée d'un an.



Associée au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, Ling Fang mène actuellement une recherche sur la langue et l'éducation. Elle se spécialise dans l'enseignement de l'anglais comme langue seconde. Son sujet d'étude à l'UQAR porte sur les méthodes pédagogiques reliées à l'enseignement bilingue. Le Ministère de l'éducation en Chine s'appête à lancer éventuellement un nouveau programme d'enseignement dans ses écoles : des cours bilingues en mandarin et en anglais, dès le premier cycle du primaire. « Je participe à l'élaboration du nouveau programme dans mon pays, dit-elle, en observant vos méthodes d'enseignement de l'anglais au Québec. »

Ling Fang s'y connaît grandement dans le domaine de l'enseignement de l'anglais. À la suite de ses études en Chine, elle a passé trois ans à l'Université de

Cambridge, en Angleterre, où elle a pu intégrer à ses cours d'anglais une Mineure en Études féministes.

Elle apprécie beaucoup son séjour à l'UQAR et se plaît dans la ville de Rimouski. « Les gens sont si gentils et le personnel de l'Université est tellement accueillant », dit-elle. Elle trouve que la nature bas-laurentienne

est magnifique et elle soulève même plusieurs similarités avec sa ville, située dans le sud de la Chine. « Il fait froid ici par contre. Mais j'aime la neige! », lance-t-elle en riant.

Même si elle ne se sent pas très à l'aise avec la langue française pour le moment, elle compte bien l'apprendre avant de rentrer en Chine. Malgré son agenda chargé, Ling Fang trouve toujours un peu de temps pour écouter ses cassettes de Français-Mandarin. « Ma fille, qui est inscrite à la polyvalente Paul-Hubert, parle déjà beaucoup mieux français que moi! », conclut-elle.

Souhaitons un bon séjour à Ling Fang.

Lisa Arsenault



L'aquaculture est au cœur des recherches de ces étudiants de l'ISMER. Première rangée, de gauche à droite : Iftan Redjah, Renée Gagné, Andrée-Anne Lachance, Geneviève Parent, Olivia Lacasse et Réjean Tremblay (titulaire de la chaire en aquaculture). Deuxième rangée : Kim Doiron, Nathalie Rayssac, Diadé Diouf, Bertrand Genard et Aurélie Licois.

Santé

Le nouveau Campus de l'UQAR à Lévis disposera de nouveaux aménagements en sciences infirmières

Le nouveau Campus de l'UQAR à Lévis, qui ouvrira ses portes en août prochain, disposera de nouveaux laboratoires spécialement pour l'enseignement des sciences infirmières, pour toute la région Chaudière-Appalaches.

Lors d'une conférence de presse qui a eu lieu au futur Campus de Lévis, le 12 février 2007, le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**, et la députée de Lévis et ministre de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, Mme **Carole Thérberge**, ont annoncé qu'une subvention spéciale de plus d'un million \$ avait été accordée à l'UQAR par le Gouvernement du Québec pour réaménager le Département de sciences infirmières au Campus de Lévis. Les fonds proviennent du Ministère de l'Éducation, du Loisirs et du Sport, et du Ministère de la Santé et des Services sociaux.

Le Département des sciences infirmières du Campus de Lévis comprendra un laboratoire de soins critiques, un laboratoire d'examen clinique et un laboratoire d'observation. On y retrouvera aussi des bureaux pour les professeurs/es et pour les responsables de stages.



Le recteur Michel Ringuet, la députée-ministre Carole Thérberge, la professeure en sciences infirmières Marie Lacombe et le vice-recteur au Campus de Lévis Daniel Rousseau.

« La pénurie d'infirmiers et d'infirmières oblige les universités à travers le Québec à former rapidement de nouvelles compétences afin de répondre à la demande, explique le recteur de l'UQAR **Michel Ringuet**. Ces locaux et ces nouveaux équipements nous aideront à mieux répondre aux besoins de la région. »

« Avec nos programmes de baccalauréat et de DEC-BAC en sciences infirmières, les étudiantes et étudiants seront en mesure de mieux intervenir dans des situations complexes de soins », ajoute Mme **Marie Lacombe**, directrice adjointe du Dépar-

tement des sciences infirmières, au Campus de Lévis. « Les infirmières pourront développer un jugement clinique, à partir de situations en laboratoire de soins critiques ou par des situations d'observation. »

À l'intérieur même du nouveau Campus qui ouvrira ses portes en août 2007, environ 944 000 \$ ont été consacrés aux travaux d'aménagement pour le Département, et près de 77 000 \$ sont réservés pour l'acquisition d'équipements spécialisés.

Mario Bélanger

Campus de Lévis

Deux étudiantes de l'UQAR reçoivent la Bourse Claude-Ryan

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) annonce que les étudiantes **Véronique Laflamme** et **Josée Ruel**, toutes deux originaires de Lévis, sont les récipiendaires de la **Bourse Claude-Ryan 2007**.

Étudiantes en enseignement préscolaire et primaire à l'UQAR-Lévis, Josée et Véronique reçoivent chacune cette bourse d'un montant de 500 \$ dans le cadre de leur participation au programme de Stages en enseignement de l'ACELF. Ce programme leur permet de réaliser un stage universitaire dans une école francophone de l'Alberta, expérience qu'elles entreprendront le 21 avril et qu'elles poursuivront jusqu'au 15 juin.

Véronique voit son stage comme une occasion d'élargir sa vision de la profession et du monde. « J'aurai la chance de vivre au sein de la communauté francophone, de m'adapter à son mode de vie, de partager sa culture, ses valeurs et sa vision de l'enseignement », explique celle qui a notamment eu l'occasion de voyager en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Quant à Josée, qui travaille depuis déjà quelques années dans le domaine de l'animation auprès des enfants, elle croit que cette expérience d'immersion dans un nouveau milieu lui permettra « de découvrir et de partager toutes les richesses de notre pays et de compren-



Véronique Laflamme, le professeur Abdellah Marzouk et Josée Ruel

dre davantage la réalité des enfants qui arrivent de l'extérieur et qui doivent s'adapter à un nouveau mode de vie ».

Josée et Véronique font partie d'un groupe de 18 étudiants de l'UQAR inscrits au programme qui réaliseront un stage au cours de l'année, soit en Alberta, au Manitoba, en Colombie-Britannique ou au Yukon.

Lévis en bref

* M. **Hubert Gascon**, professeur en adaptation scolaire et sociale au Campus de l'UQAR à Lévis, a codirigé la publication d'un livre intitulé *Vie affective, relationnelle et sexuelle des personnes déficientes mentales; Accompagnements, interventions et programmes éducatif*. Cette publication donne suite à un congrès organisé à Namur, en Belgique, par l'Association internationale de recherche en faveur des personnes handicapées mentales, en collaboration avec le Centre « Handicap et santé » de l'Université de Namur. Le livre

aborde différentes thématiques telles que la conception de programmes éducatifs pour la promotion de la santé affective et sexuelle, la création et l'accompagnement de groupes de parole, l'équilibre affectif, relationnel et sexuel dans une approche développementale, l'accompagnement à la parentalité, la qualité de vie, les droits, les devoirs et les responsabilités des personnes. M. **Michel Mercier**, professeur aux universités de Namur et de Louvain, et Mme **Geneviève Bazier**, du Département de psychologie de

En juin, à Rimouski

Colloque sur la didactique des mathématiques

Le Colloque du Groupe des didacticiens des mathématiques du Québec (GDM) se tient à chaque année dans une université québécoise depuis 1979. Cette année, il se tient à l'UQAR à Rimouski les 6, 7 et 8 juin avec pour thème : **La didactique des mathématiques au Québec : genèse et perspectives**.



Au Campus de Lévis : Cathy Arsenault et Dominic Voyer.

Le comité organisateur se compose de **Patricia Marchand** et **Adolphe Adihou**, du Campus de l'UQAR à Rimouski, et de **Cathy Arsenault** et **Dominic Voyer**, du Campus de l'UQAR à Lévis.

Parmi les conférenciers invités il y aura : **Colette Laborde**, de l'Université Joseph-Fourier (Grenoble, France), **Jérôme Proulx**, de University of Alberta, **Richard Pallascio**, de l'UQAM.

Au Québec, toute une génération de didacticiens des mathé-

matiques s'apprête à tirer sa révérence. Un tel colloque permet d'offrir une tribune aux différentes générations afin d'assurer la pérennité des théories fondatrices qui sous-tendent et sous-tendront la recherche en didactique des mathématiques. Tout le processus de développement impliquant l'ensemble des faits et des résultats qui ont con-



Au Campus de Rimouski : Patricia Marchand et Adolphe Adihou.

courent à la création et la formation de la didactique des mathématiques constitue un des pôles du thème de cette rencontre : la genèse.

Une quinzaine de communications seront prononcées par des chercheurs du Québec et d'ailleurs dans le cadre du colloque. Il y aura également une lecture publique d'une conférence de Jean Piaget, par M. Richard Pallascio.

L'adresse du site internet du colloque est : <http://harfang.uqar.qc.ca/gdm/>



Campus de Lévis : stage en Belgique

Cinq étudiantes au baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale de l'UQAR, quatre du Campus de Lévis et une du campus de Rimouski, ont décidé de faire une session d'études à l'hiver 2007 au Département d'orthopédagogie de l'Université de Mons-Hainaut en Belgique. Cet échange est le résultat de collaborations multiples, notamment en recherche, entre les professeurs **Marie-Claire Hae-**

lewycq et **Ghislain Magerotte**, de l'Université de Mons-Hainaut, et le professeur **Hubert Gascon** du Campus de Lévis. L'automne dernier, le campus de Lévis de l'UQAR a accueilli deux étudiantes belges, **Nathalie Béchet** et **Sophie Infosino**. Ces échanges d'étudiants entre l'UQAR et l'Université de Mons-Hainaut se poursuivront au cours des prochaines années.

l'Université de Namur, sont les codirecteurs de cette publication.

* Par ailleurs, *Grandir avec toi* est le titre d'un document audiovisuel destiné à soutenir la fratrie d'enfants autistes ou ayant un autre trouble envahissant du développement. Dans ce documentaire, des jeunes et quelques adultes évoquent leurs émotions et leurs préoccupations vis-à-vis leur frère ou leur sœur. Unique en son genre, ce document d'une durée de 42 minutes est produit par la Fédération québécoise de

l'autisme et des autres troubles envahissants du développement (FQATED). Le professeur **Hubert Gascon** a collaboré étroitement à la production de ce document audiovisuel et en a rédigé son guide d'accompagnement. Pour plus de renseignements, voir le site www.autisme.qc.ca. Récemment, dans le cadre de son émission *Une pilule, une petite granule*, Télé-Québec a diffusé un re-portage sur ce thème des frères et sœurs d'enfants autistes. Le professeur Hubert Gascon y a été invité à titre d'expert.



Le maire Éric Forest, l'étudiant Marc-Antoine Faubert et le vice-recteur Jean Ferron

Marc-Antoine Faubert, de l'UQAR, reçoit une bourse

La ville de Rimouski valorise l'implication des étudiants

Les maisons d'enseignement de la ville de Rimouski, en collaboration avec l'Hôtel de ville, souhaitent contribuer à valoriser l'implication sociale et communautaire de ses étudiants. Le maire **Éric Forest** et des représentants du milieu scolaire ont ainsi attribué, le 8 février 2007, six bourses d'études de 100 \$ chacune aux élèves et étudiants qui fréquentent les maisons d'enseignement de la ville et qui se sont démarqués par leur engagement. Pour l'UQAR, c'est **Marc-Antoine Faubert**, étudiant en études littéraires, qui a reçu la bourse.

Ces bourses pourraient être remises annuellement, dans le cadre de la Semaine de l'étudiant et de l'étudiante, qui a lieu en février. Les critères d'attribution sont les suivants : un minimum de 60 heures d'implication dans un trimestre, étudier à temps plein, réussir dans sa scolarité et être actif à titre bénévole.

Marc-Antoine Faubert est un modèle d'implication : en plus d'être inscrit à ses cours à

l'UQAR, il participe à des activités de théâtre (Troupe en T), de rédaction littéraire (revue *Caractère*), d'improvisation, de poésie, etc.

Les bourses ont été remises à l'Hôtel de ville, lors d'une cérémonie réunissant des représentants de tous les âges provenant de toutes les maisons d'enseignement. Pour le maire **Éric Forest**, « ce qui fait la richesse de Rimouski, c'est la somme de toutes les cultures présentes grâce aux maisons d'enseignement ».

Quant à **Bruno-Pierre Cyr**, président de l'AGECAR, il a insisté sur la part importante que représentent les étudiants dans la vie sociale, culturelle et économique de Rimouski. Il a publiquement sensibilisé les autorités quant aux besoins des étudiants en matière de logements abordables et de transport en commun. « Ce sont des améliorations qui inciteraient les jeunes à demeurer en région. »

Mario Bélanger

Le cédérom « Les secrets de l'intelligence » maintenant accessible à tous



Olivier Lévesque, étudiant en Math-Info de l'UQAR, a réussi, avec le concours du professeur d'informatique **André Jacques**, à aménager une configuration des ordinateurs PC pour lire le cédérom interactif « **Les secrets de l'intelligence** ». Ce cédérom, qui est disponible sous forme de prêt à la didacthèque de l'UQAR,

utilise la plateforme Windows 95 ; il ne pouvait plus être exploité avec les systèmes Windows 2000 et XP. Depuis de nombreuses années, **Léonard Marquis**, le responsable de la didacthèque, devait garder un ordinateur opérant sur Windows 95 pour permettre la consultation du cédérom.

Les étudiants et les professeurs pourront désormais obtenir de la didacthèque une copie du logiciel réalisé par Olivier Lévesque. Ce logiciel va leur permettre de configurer leur ordinateur personnel pour avoir accès à ce document qui présente les données de recherche de 11 grands spécialistes mondiaux de la neuropsychologie, de la psychologie cognitive et de l'apprentissage. Des chercheurs aussi réputés que **Herbert Simon**, **John Anderson**, **David Servan-Schreiber**, **Michael Posner**,

Eric Kandel, **Jean-Pierre Changeux**, **Daniel Schacter** et autres, présentent tour à tour leurs conceptions théoriques de l'intelligence humaine, de l'apprentissage, de la mémoire, des philosophies du cerveau, de la conscience du monde et de l'origine du cerveau. Un voyage étonnant si vous désirez partir vers l'importante découverte du fonctionnement de votre cerveau... « Votre cerveau va vous surprendre », comme le prédit l'introduction. C'est **Pierre Paradis**, professeur au Département des sciences de l'éducation, qui a assuré le financement pour la réalisation de ce projet.

Merci Olivier pour ton importante contribution à la pérennité de l'accès aux connaissances!

Pierre Paradis, professeur

Visite de Maxime Bernier à la Station aquicole de Pointe-au-Père

Le 9 février dernier, **M. Maxime Bernier**, ministre fédéral de l'Industrie et député de Beauce, a visité la Station aquicole de Pointe-au-Père. En plus de rencontrer le personnel de la station, il a pu faire le tour des infrastructures et mieux connaître les projets de recherche en cours. Le ministre a aussi été sensibilisé aux besoins de la station en recherche, en ce qui concerne par exemple la relocalisation de prise d'eau de mer. « M. Bernier a démontré beaucoup d'intérêt pour les travaux de recherche qui se déroulent à la station », constate Réal Fournier.



Lors de la visite : Viateur Lavoie, Nathalie Morin, le ministre Maxime Bernier et Réal Fournier.

Retour sur le colloque Au coeur de la Géographie

Le 14 février à l'UQAR (Rimouski), s'est tenue la 1^{re} édition du colloque en géographie organisé par quelques étudiants du programme. Démontrant la grande diversité des sujets d'études en géographie, les conférences portaient sur les glaces, les rivières, les cailloux, les littoraux, les arbres et les hommes.



Une centaine de personnes y ont assisté et plus d'une dizaine d'étudiants ont présenté les résultats de leurs travaux et recherches. Une étudiante à la Maîtrise, **Stéphanie Friesinger**, a livré les résultats de son enquête sur « les perceptions des communautés

côtières du golfe du Saint-Laurent face aux changements climatiques ». L'invitée d'honneur pour le colloque était **Michelle Garneau**, professeure de géographie à l'UQAM, spécialisée en paléocologie.



Ils ont présenté des conférences : Chantal Quintin (corépondante du prix BioNord), Étienne Bachand, Stéphanie Friesinger (corépondante du prix BioNord), Yanick Larue, François Truchon, Michelle Garneau (conférencière invitée), Jérôme Dubé (prix du public), Francis Gauthier et Maude Corriveau.

Des nouvelles du Plateau de stages du CRDI du Bas-Saint-Laurent

Du 11 au 17 mars, c'est la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, qui se déroule sous le thème « **Y croire et grandir ensemble** ». Un **MERCI** spécial est adressé à ceux et celles qui, chaque jour, sont devenus des facilitateurs pour l'intégration au travail des personnes vivant avec une déficience intellectuelle.

Depuis plus de 10 ans, le Campus de Rimouski accueille huit stagiaires. Ce plateau de travail a permis de faire connaître leurs compétences dans différentes tâches qu'ils accomplissent et de les apprécier.

Le comité organisateur tient à remercier les partenaires qui ont contribué à la réalisation de cet événement : le Fonds de soutien aux projets étudiants, l'AGECAR, le Groupe de recherche BioNord et COOPSCO.

« La journée s'est très bien déroulée et nous sommes satisfaits du résultat, concluait **Susan Drejza**, du comité organisateur. Il y aura sans doute une 2^e édition l'an prochain. »

Lisa Arsenaault



Bravo à l'équipe d'Osmose, qui contribue activement à la vie universitaire rimouskoise.

« Le travail est important pour chaque stagiaire, explique **Odette Proulx**, la responsable. Chacun exerce une activité utile et significative qui permet de participer à la vie de la communauté universitaire. » Qu'on pense simplement à **Francis**, dans sa tâche de récupération (papier et carton), qui dit souvent à la fin d'une journée : « La terre est contente ». Une façon de nous dire qu'il a bien travaillé et qu'à l'exemple des étudiants et des chercheurs, lui aussi se préoccupe de l'environnement. Que dire de son réseau social, qui s'est agrandi, des sourires et des « Comment ça va? », qu'il distribue généreusement à tous. C'est seulement un cas, mais on pourrait multiplier les exemples pour chaque stagiaire.

Merci à ceux et celles qui donnent un peu d'eux chaque jour par un sourire, un échange, un regard. C'est à travers ces petits gestes qu'on s'ouvre à la différence. Accueillir et intégrer contribuent à enrichir le quotidien de tous et chacun.

CRDITED

Le CRDITED du Bas-Saint-Laurent est un **centre de réadaptation** qui offre des services d'adaptation, de réadaptation et d'intégration sociale auprès de plus de 1000 personnes vivant avec une déficience intellectuelle ou des troubles envahissants du développement. Elle offre aussi un soutien aux familles et aux proches. Les services sont décentralisés dans les huit MRC du Bas-Saint-Laurent, un territoire de plus de 300 kilomètres.

Farid Ben Hassel

Une clé pour la gestion de crise : la communication

par Mario Bélanger

P eu importe l'entreprise ou l'organisme dont on fait partie, une crise peut surgir à tout moment, constate **Farid Ben Hassel**, un professeur



au Département des sciences de la gestion à l'UQAR (Rimouski), qui développe une expertise en gestion de crise dans les entreprises. « Nous vivons dans une époque turbulente, impitoyable, et nous sommes tous vulnérables aux crises, dit-il. Mieux vaut prévenir et agir plutôt que d'attendre : il faut se préparer en conséquence, avec intelligence et stratégie. La communication, c'est la clé. »

Premier conseil du professeur : **travailler en équipe**. Chaque

membre de l'organisation doit être invité à travailler ensemble pour créer des conditions qui favorisent la consolidation et le développement. Au départ, c'est le meilleur vaccin contre les crises.

« La force d'une organisation, c'est la force du réseau d'individus qui la forme, explique le professeur. Une organisation doit constamment être en quête de nouveautés, d'améliorations. Il n'y a pas de place pour le statu quo. Il faut donc accroître le sens de la vigilance, de l'anticipation et mobiliser l'intelligence des personnes qui sont impliquées. » Les responsables doivent donc créer des conditions qui favorisent l'autonomie, l'engagement et la responsabilité de chacun des membres. Une bonne façon de développer les échanges et la communication interne, c'est d'aplanir la structure hiérarchique.

Ensemble, il faut que l'équipe se pose certaines questions essentielles : C'est quoi notre projet? Où voulons-nous aller? Quelles sont nos forces et faiblesses? Qui sont nos partenaires et nos concurrents? Qu'est-ce qu'on veut faire ensemble? Que veut-on changer? Comment saurons-

nous que nous avons réussi?

Deuxième conseil : **savoir s'adapter aux changements**. « En biologie, fait remarquer M. Ben Hassel, les espèces qui survivent ne sont pas les plus fortes ou les plus grosses, mais celles qui savent s'adapter. C'est la même chose pour une organisation. » Aujourd'hui, le changement est devenu la règle et la stabilité, c'est l'exception. La flexibilité devient donc indispensable pour résister aux chocs et secousses.

Troisième conseil : **être attentif à ce qui se fait ailleurs**. « Il ne faut pas hésiter à se comparer avec d'autres, à s'inspirer de ce qui se fait de mieux dans le domaine, à écouter ce que les clients ont à dire. Voilà d'excellentes façons de voir venir les choses, de prévenir les crises », affirme Farid Ben Hassel. Par exemple, il peut être pertinent de développer des modes de gestion novateurs, de remettre en cause nos façons de faire, de décloisonner nos esprits, de savoir profiter des occasions qui se présentent, de favoriser les alliances. « Pour tout cela, c'est important de garder l'œil ouvert et de ne pas fonctionner en vase clos. »

Et voilà la crise!

Malgré toutes les précautions prises pour l'éviter, il peut arriver qu'une catastrophe explose en plein visage. Nul n'est à l'abri. Un incident, une complication, et voilà la crise qui « marée-noircit » toute l'organisation. La crise peut aussi bien être provoquée par un élément naturel (verglas, inondation) que par un facteur humain (fraude, piratage informatique, conflit social).

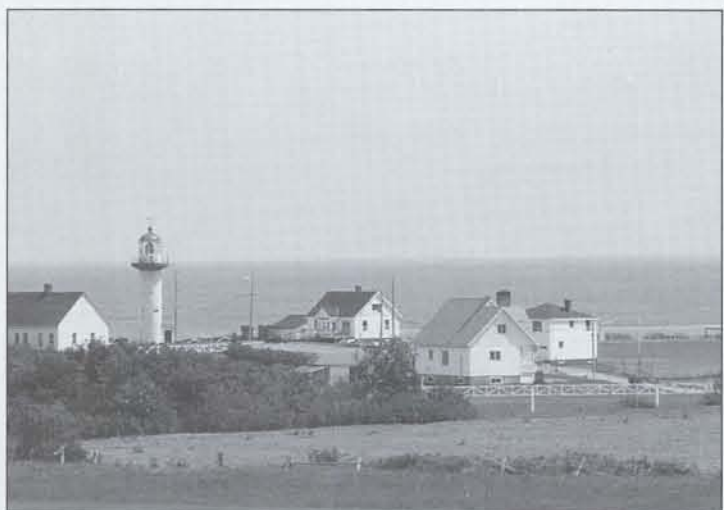
Comme l'explique un spécialiste belge, C. Roux-Dufort, on définit la crise comme « un processus qui, sous l'effet d'un événement déclencheur, met en éveil une série de dysfonctionnements ».

Une crise majeure peut mettre en péril l'image et les valeurs mêmes d'une organisation. « En situation de crise, ajoute M. Ben Hassel, c'est important de montrer de la responsabilité et de la transparence aux yeux du grand public. Faire le point, en situation de crise, est donc un exercice de communication délicat. Il faut se préparer d'avance, c'est-à-dire identifier les acteurs qui pourraient intervenir, coordonner les responsabilités des intervenants, trouver un porte-parole crédible et compréhensible pour le grand public.

En situation de crise, un certain nombre de facteurs peuvent modifier les réactions des individus touchés : l'effet de surprise, l'urgence, le manque d'informations, l'incertitude quant à l'issue de la crise, la réalité de l'enjeu, etc. Les pressions, autant sociale, hiérarchique que médiatique, peuvent devenir très fortes.

« Pour mener à bien une gestion de crise, conclut Farid Ben Hassel, il est suggéré d'élaborer un véritable plan d'anticipation de la crise. Une organisation doit connaître ses vulnérabilités, évaluer ses risques et défaillances. C'est important de repérer les éléments annonciateurs. Quelles sont les situations susceptibles de déclencher une crise? Quels arguments faudrait-il mettre de l'avant? Les difficultés d'une organisation sont amplifiées dans le cas d'une crise où personne ne semble contrôler la situation. C'est essentiel de prévoir et de bien communiquer. »

L'UQAR active dans la région Gaspésie-Îles de la Madeleine



P lusieurs chercheurs de l'UQAR ont bénéficié cette année de l'appui de la **Fondation communautaire Gaspésie-Les Îles** pour effectuer des projets de recherche en Gaspésie et aux Îles de la Madeleine. Une telle démarche se déroule dans le cadre du volet « initiatives universitaires » du programme *Se brancher au savoir*. Ce volet s'adresse aux universités qui désirent développer une activité impliquant un transfert de connaissances (recherche, développement, formation, animation, aide technique) avec le milieu. L'Université du Québec à Rimouski et l'Université Laval sont les partenaires de la Fondation dans la mise en œuvre de ce volet.

Ainsi, la Fondation communautaire Gaspésie-Îles de la Madeleine participe au financement de quatre projets issus du

Département de Biologie, Chimie et Géographie (Bernard Héту, Pascal Bernatchez, Serge Laplante et Lucie Beaulieu), d'un projet issu du Département de Mathématiques, d'Informatique et de Génie (Adrian Ilinca), et d'un projet issu du Département des Sciences humaines (Guy Massicotte).

Bernard Héту, professeur en géographie, mènera un projet de recherche pour comprendre l'influence du réchauffement des hivers sur la fréquence des avalanches en Gaspésie. Cette étude servira à améliorer la gestion et la prévention des avalanches dans les Chic-Chocs et le long des routes 132 et 198 par le transfert de connaissances vers les acteurs du milieu.

Le projet de **Pascal Bernatchez**, professeur en géographie, vise à évaluer les impacts et les enjeux sociaux-économiques,

écologiques et environnementaux de l'érosion côtière en Gaspésie et aux Îles de la Madeleine. Cette étude cherchera à proposer des solutions d'adaptation et des approches de gestion durable du territoire face à la problématique de l'érosion côtière.

Serge Laplante, professeur-chercheur sous octroi à l'UQAR, propose l'étude de l'extraction d'une molécule marine à haute valeur, présente dans les co-produits du crabe des neiges. Cette biomolécule, l'hémocyanine, aurait un fort potentiel thérapeutique (stimulation immunitaire) et sa purification permettrait de développer des expertises gaspésiennes de haute technologie.

Lucie Beaulieu, professeure-chercheuse sous octroi à l'UQAR, travaillera sur un projet de recherche visant à étudier les effets bénéfiques de certaines molécules issues des coproduits du crabe des neiges et du hareng pour la prévention de certaines maladies chroniques telles que l'obésité, le diabète et les maladies cardiovasculaires.

Adrian Ilinca, chercheur au Laboratoire de recherche en énergie éolienne de l'UQAR, dirigera un projet visant à développer la capacité technologique de la Gaspésie-Îles de la Madeleine dans le domaine de l'énergie éolienne. Ce projet, dont l'action principale se déroule à Murdochville, étudiera

le fonctionnement et les problématiques liées à l'utilisation d'éoliennes en milieu nordique.

Enfin, **Guy Massicotte**, professeur associé au Centre de recherche en développement territorial du Département des Sciences humaines de l'UQAR, pilotera une étude sur l'évolution de l'activité coopérative en matière de développement économique et social aux Îles de la Madeleine. Ce projet vise à

fournir aux intervenants en développement économique et régional un portrait de l'activité coopérative et de sa capacité de s'offrir comme une alternative viable pour le développement des collectivités locales.

Julien Lambrey de Souza, Bureau du doyen des études avancées et de la recherche

Sciences sociales et humaines

Accès en ligne à des contenus érudits de sources internationales

L a **Fondation canadienne pour l'innovation** a annoncé, le 8 février 2007, un investissement de 19 M \$ pour appuyer la mise en œuvre d'une nouvelle infrastructure pour la recherche en sciences sociales et humaines. Les fonds ont été attribués au **Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR)**, un consortium de 67 universités canadiennes dont l'UQAR fait partie et qui offre à ses membres l'accès, à partir du poste de travail, à une vaste gamme de contenus érudits.

L'accès est rendu possible grâce à des contrats de licence et d'acquisition avec des éditeurs canadiens et internationaux. L'Université d'Ottawa sera l'institution d'accueil de cette nouvelle ressource nationale.

L'acquisition de contenus numériques de sources internationales permettra à plus de 800 000 chercheurs et étudiants aux cycles supérieurs de puiser dans un vaste éventail de revues, de bases de données et d'autres contenus érudits dans les disciplines des sciences sociales et humaines. La recherche sera notamment privilégiée dans des domaines comme les études autochtones, les communications, le droit, le commerce, le multiculturalisme, l'économie, le développement durable et l'éducation.

Renseignements :

Bethany Tory
Réseau canadien de documentation pour la recherche
btory@ResearchKnowledge.ca
www.DocRecherche.ca



Thomas Briand Gionest (Cégep de Rimouski), Samuel Jean Cassou (UQAR) et Louise Bérubé (Syndicat des chargés de cours de l'UQAR) ont participé à la conférence de presse.

Les étudiants de Rimouski s'opposent à une augmentation des frais de scolarité

Dégeler les frais de scolarité : pas question ! C'est le message qui a été émis en conférence de presse, le 8 février à l'UQAR (Rimouski), par le Regroupement des associations générales des étudiantes de l'UQAR (RAGE-UQAR), l'Association générale des étudiants du Cégep de Rimouski (AGECR) ainsi que le Syndicat des chargés de cours de l'UQAR (SCCC-UQAR). Ces trois organisations tiennent ainsi à s'opposer à la proposition de dégel des frais de scolarité mise de l'avant par la Commission jeunesse du PLQ.

« Les jeunes Libéraux démontrent qu'ils s'éloignent de plus en plus de la réalité des jeunes du Québec, explique **Samuel Jean Cassou**, vice-président aux affaires externes de l'AGECAR. Notre position en tant qu'association de région est claire : le gel des frais de scolarité est une position économiquement viable et

socialement indispensable. »

Alors que le revenu moyen des étudiants ainsi que leur capacité à payer sont en constante diminution, dit-il, un dégel des frais vient mettre un frein à l'accessibilité aux études, particulièrement en région. « *Au Campus de Rimouski, par exemple, environ 70 % de la population étudiante est bénéficiaire des prêts et bourses.* »

« Il faut garantir l'accessibilité aux études au plus grand nombre de jeunes possible dans nos régions, ajoute **Thomas Briand Gionest**, président de l'AGECR. Afin de contrer le choc démographique, le Québec et ses régions doivent sans relâche travailler à augmenter l'accès à la formation et à accentuer la diplomation postsecondaire. »

Autant le Syndicat des chargés de cours de l'UQAR que le Syndicat des professeurs de

l'UQAR appuient la revendication des étudiants, en ce sens que toute augmentation des frais de scolarité devrait selon eux être précédée par un large débat public. Ce serait alors l'occasion d'analyser la question dans son ensemble, en tenant compte du financement des universités et du maintien de l'accessibilité aux études.

En cette période préélectorale, les associations étudiantes de Rimouski affirment qu'elles continueront de défendre prioritairement les intérêts des étudiantes et étudiants. « Nous travaillerons activement pour avoir des engagements clairs de la part des candidats », conclut **M. Cassou**.

Renseignements :
Samuel Jean Cassou
Vice-président aux affaires
externes de l'AGECAR
724-1523

Garderie

L'Univers des copains s'entend avec l'UQAR pour offrir davantage de places à la communauté universitaire en 2007

Une entente est en voie d'être conclue entre l'UQAR et l'Univers des Copains, le centre de la petite enfance voisin de l'université, dans le but d'améliorer l'accès aux services de garde pour les étudiantes, les étudiants, les employées et les employés de l'UQAR. Les résultats d'un questionnaire élaboré par le comité «Pour une garderie à l'UQAR» et distribué à toute la communauté universitaire à l'hiver 2005 avaient clairement démontré l'importance des besoins en matière de services de garde.

L'Univers des copains accueille actuellement 78 enfants. Parmi eux, 15 enfants de parents fréquentant l'UQAR y ont une place. Une dizaine de places supplémentaires seront libérées au cours de l'été 2007 (de juin à août) pour les enfants de parents de l'UQAR. L'augmentation du nombre de places se fera de façon graduelle jusqu'en 2010, afin d'accorder une priorité à la communauté de l'UQAR.

Renseignements :
comite_garderie@uqar.qc.ca



Voici les membres du Comité « Pour une garderie à l'UQAR ». Devant : France Dufresne, Guylaine Gagnon, Anne Giguère. Derrière : Myriam Thériault, Karine Hébert, Joane Deneault et Daniel Bénéteau. Absents sur la photo : Céline Plante (Lévis), Régis Fortin, Fernando Ouellet et Régis Beaulieu.

La communauté du Campus de Lévis, également représentée au comité « Pour une garderie à l'UQAR », a elle aussi entrepris une réflexion quant aux besoins en matière de services de garde.

Lisa Arsenault

Projet santé en sciences infirmières

Pour organiser différentes activités reliées à la santé, un comité de travail se propose de mettre en place au Campus de l'UQAR à Rimouski un **Projet santé en sciences infirmières** (PSSI). Objectif général : promouvoir la santé des membres de la communauté universitaire, autant le personnel que les étudiants.

Pour le moment, cet organisme communautaire (PSSI) est composé de **Sandra Cassivi-Bouchard** (étudiante et présidente du comité), **Yvonne Brousseau** (agente de stage et étudiante au 2^e cycle), **Sonia Leblanc** (agente de liaison) et **Sonia Dubé** (représentante du corps professoral).

Référendum

Assurances santé et dentaire pour étudiantEs

Les étudiants et étudiantes du Campus de l'UQAR à Rimouski recevront un bulletin de vote par la poste.



Prononcez-vous sur la question :

« Êtes-vous en faveur de l'implantation d'un régime collectif universel d'assurance santé et dentaire par votre association, l'Association générale des étudiants du campus de Rimouski de l'Université du Québec à Rimouski (AGECAR)? »

Le bulletin de vote sera accompagné d'une enveloppe de retour et de documents d'information sur la question. Vous avez jusqu'au **6 mars** pour retourner votre bulletin de vote par la poste.

Pour plus d'information, rendez-vous au kiosque d'information, dans l'Atrium, durant les heures de diner ou contactez l'AGECAR : 418-724-1523, local E-220.

En bref

• PHÉNIX DE L'ENVIRONNEMENT

Vous avez moins de 25 ans et vous vous impliquez dans la protection ou la mise en valeur de l'environnement? En 2006, vous avez mis en œuvre un projet ou une activité lié au patrimoine naturel dans une perspective de développement durable? Vous êtes invités à faire reconnaître les actions que vous avez réalisées seul ou en groupe, au sein de votre institution scolaire ou dans le cadre de vos loisirs, et ainsi devenir une source d'inspiration pour d'autres jeunes soucieux de l'environnement. Inscrivez-vous dès maintenant à la 10^e édition des **Phénix de l'environnement** et vous pourriez remporter le prix Phénix de la « Réalisation-jeunesse ». Vous avez jusqu'au 15 mars 2007 pour soumettre votre candidature. Détails et inscription : www.phenixdelenvironnement.qc.ca info@phenixdelenvironnement.qc.ca ou 514 987-8094.

• BOURSE FERNAND-SÉGUIN

L'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS) et Radio-Canada lancent à nouveau la bourse **Fernand-Séguin**. Destinée à la formation de la relève en journalisme scientifique, ce concours permet aux gagnants de se tailler une place enviable dans le milieu de la presse scientifique. Des bourses totalisant **16 000 \$** sont associées à des stages professionnels. Il faut avoir entre 18 et 30 ans. Le défi : rédiger, avant le **16 avril 2007**, un article de six à dix feuillets sur un sujet de nature scientifique. Détails : www.acs.qc.ca ou www.radio-canada.ca/decouverte.

Le comité ne veut pas intervenir dans les soins d'urgence ni dans les cas graves de santé, mais plutôt fournir différentes informations, par exemple sur l'alimentation, la bonne forme physique, la gestion du stress, les problèmes du sommeil, la prévention des infections, la santé cardiovasculaires, la conciliation travail-famille-études, etc.

En plus d'avoir accès au local D-103, les membres de la communauté universitaire pourront éventuellement laisser un message sur une boîte vocale ou sur une adresse courriel pour obtenir des informations sur la santé. Tous les étudiants et étudiantes qui sont inscrits à

l'Université en sciences infirmières ont déjà en main le titre d'infirmier ou d'infirmière, de par leur diplôme collégial.

« Un tel projet, explique **Sonia Leblanc**, nous aidera à dynamiser la vie étudiante en sciences infirmières et à intégrer des connaissances pédagogiques dans les activités parascolaires. Nous pensons déjà à des activités ou à des midi-conférences que nous voulons organiser, sur différents thèmes. C'est aussi pour nous une façon de s'impliquer dans la communauté. »

Mario Bélanger

Géographie

Simon Bélanger, nouveau professeur à l'UQAR en télédétection des écosystèmes marins

L'UQAR vient d'accueillir un nouveau professeur de géographie : **Simon Bélanger**. Celui-ci est diplômé de



l'Université de Sherbrooke en géographie physique (1998) et en télédétection (maîtrise, 2001). Suite à un stage de perfectionnement en optique marine aux États-Unis, il a travaillé pendant près de deux ans dans le domaine de la télédétection de la « couleur de l'océan » (Ocean Color), cela dans le cadre du projet européen de surveillance de la terre par satellite ENVISAT au sein de l'Agence Spatiale Européenne (Italie) et de l'entreprise privée ACRI-st (France).

En novembre 2006, il a obtenu un doctorat en océanographie

de l'Université Pierre et Marie Curie (Paris VI). Sa thèse porte sur l'étude des « Impacts des changements climatiques sur les flux de carbone stimulés par la lumière dans l'Océan Arctique ». Ces travaux furent réalisés dans le cadre du projet international CASES (Canadian Arctic Shelf Exchange Study) mené en mer de Beaufort et dans le secteur du delta du fleuve Mackenzie.

Ses travaux de recherche sont orientés selon les axes suivants : 1) l'étude du cycle biogéochimique du carbone (C) dans l'Océan Arctique, et en particulier le destin de la matière organique dissoute d'origine terrigène dans l'Océan; 2) l'étude des propriétés bio-optiques en milieu marin et la propagation de la lumière dans l'Océan; 3) le développement et l'amélioration d'algorithmes de traitement de données satellitaires de la couleur de l'océan dans le but d'en extraire l'information pertinente pour l'étude du cycle du C; 4) la fusion de données provenant de différentes plateformes spatiales pour quantifier le rayonnement solaire spectral pénétrant dans l'Océan; 5) le suivi à long terme

des écosystèmes marins arctiques par télédétection spatiale et des impacts des changements climatiques sur les flux de C stimulés par la lumière.

« À l'UQAR, explique Simon, mon travail consiste à mettre en place un programme de recherche en télédétection des écosystèmes marins côtiers polaires et sub-polaires afin d'appréhender l'impact du réchauffement global sur ces milieux ». Ce réchauffement se traduit par une diminution accélérée du couvert de glace de mer, par une modification du cycle hydrologique et de la fonte du pergélisol, et par une augmentation du rayonnement ultraviolet atteignant la surface de la terre. Dans ce contexte, les écosystèmes côtiers polaires et sub-polaires sont soumis à des conditions physiques changeantes et leur évolution se doit d'être suivie à la trace. Dans ce contexte, la télédétection spatiale est un outil de choix pour le suivi des régions nordiques, souvent difficile d'accès.

Mario Bélanger

Jacques Lemay

35 ans de carrière à l'UQAR

Le samedi 27 janvier, plus de 40 personnes se sont rassemblées dans un restaurant du centre-ville de Rimouski pour célébrer les 35 ans de carrière à l'UQAR de M. Jacques

Lemay, historien et professeur d'histoire et de développement régional. Des hommages lui ont été rendus par des collègues, amis, membres de sa famille, étudiants anciens et plus

récents, pour son dévouement, sa générosité, sa bonne humeur et son grand professionnalisme dans la recherche de la vérité historique.

Lorsqu'on lui demande « Quand prendrez-vous votre retraite, M. Lemay? », il hésite un moment, nous regarde dans les yeux et en riant nous répond « Pourquoi courir après un rêve, puisque j'y suis déjà?! » Trente-cinq ans de carrière, ça représente beaucoup d'étapes : ex-directeur du Module d'histoire, sept ans à la direction de la rédaction de l'Histoire du Bas-Saint-Laurent, des implications constantes auprès d'organismes

Développement régional

Nathalie Lewis, spécialiste des rapports sociaux face aux questions environnementales

Nouvelle professeure à l'UQAR, **Nathalie Lewis** s'intéresse aux questions liées à la biodiversité et à la pro-



tection de l'environnement qui entrent nécessairement en conflit avec d'autres domaines sociaux, dont ceux liés à l'agriculture, à la forêt ou au développement de l'énergie éolienne.

« Au Québec ou en France, explique-t-elle, la protection de l'environnement semble légitime pour des gouvernements centraux. Mais cela semble parfois au second plan pour les acteurs locaux qui, particulièrement dans les milieux ruraux, restent préoccupés par une logique quotidienne de survie à court terme. »

Depuis 1993, Nathalie Lewis s'intéresse aux dynamiques sociales entre les sociétés locales et les ressources naturelles. Comment partager les ressources? Qu'est-ce que le patrimoine naturel? Comment gérer des biens communs? Peut-on parler d'une justice environnementale?

Originaire de Montréal, Nathalie Lewis a fait des études à l'Université d'Ottawa en science politique, puis une thèse en sociologie (écologie politique) à l'Université d'Orléans (France). Après avoir débuté un post-doctorat à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal, elle a obtenu un poste permanent comme sociologue au Cemagref de Bordeaux (France), un institut de recherche où elle s'est intéressée au lien « forêt et société », notamment par une enquête nationale financée par l'Office national des forêts (ONF) de France. En France, elle a aussi contribué à des revues spécialisées et à différents projets de recherches collectifs. Dans ce cadre, elle est en contact depuis un an avec la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, la Chaire FH de l'UQAR, et des organismes régionaux, tels la CRÉBSL.

Ayant reçu de l'UQAR une subvention FIR pour 2007, elle compte poursuivre ses travaux de réflexion sur la patrimonialisation de l'environnement et l'impact de ce nouveau statut sur les habitants.

« Je crois fortement au rôle de transmission de la connaissance et au lien entre recherche et enseignement », affirme Nathalie Lewis, qui enseigne maintenant au Module de sociologie de l'UQAR. Elle présentera une conférence le 4 avril prochain, à 19h30 au Musée régional de Rimouski, sur le thème *forêt et société*.

Mario Bélanger



Photo : Kurt Vignola

Sur les traces d'un diplômé de l'UQAR

Stéphane Masson, un spécialiste de l'environnement

L'UQAR peut être fière de M. **Stéphane Masson**, qui est devenu un spécialiste reconnu au Québec dans le domaine de l'environnement.

Natif de Trois-Rivières, Stéphane a réalisé un baccalauréat en biologie et une maîtrise en océanographie à l'UQAR (Rimouski), de 1987 à 1992. Par la suite, il a complété un doctorat à l'Université de Montréal sur l'étude des populations de zooplancton dans les lacs du sud du Québec. Parallèlement à ses études doctorales, il a élaboré un programme de surveillance des écosystèmes aquatiques pour le Parc National de la Mauricie. Suite à divers contrats avec des firmes environnementales, il réalise entre 2001 et 2003 un post-doctorat en écotoxicologie



à l'INRS-ETE, à Québec, où il étudie l'impact des métaux traces en rivière sur les communautés de poissons et d'invertébrés.

M. Masson est ensuite engagé comme chargé de projet, pendant près de trois ans, par le Ministère du développement

durable de l'environnement et des Parcs (MDDEP) au Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec (CEAEQ). Il travaille alors sur la gestion des sédiments contaminés dans le fleuve Saint-Laurent et sur l'élaboration d'une démarche d'évaluation écotoxicologique des sédiments contaminés. En 2003, il entre au conseil d'administration au Chapitre Saint-Laurent et en devient le président en 2005. Le Chapitre Saint-Laurent est une organisation québécoise affiliée à la Société pour l'analyse du risque (SRA) et à la Société de toxicologie et de chimie de l'environnement (SETAC), qui regroupe des spécialistes en environnement dans les domaines de la biologie, de la chimie, de la toxicologie, de l'écotoxicologie, de l'évaluation et de la gestion du

risque. Il participera d'ailleurs au colloque annuel du Chapitre Saint-Laurent, qui se déroulera à Rimouski les 28 et 29 mai 2007.

En novembre 2006, M. Masson est engagé à titre de coordonnateur scientifique du Parc Aquarium du Québec. Il se voit confier le mandat de chapeauter le volet de la recherche scientifique, et, éventuellement, la supervision des étudiants diplômés. Il doit également positionner l'établissement comme acteur important dans le milieu scientifique. La mission du Parc Aquarium du Québec se présente sous quatre grands volets : conservation, éducation, recherche et récréation. En acceptant la gestion du Parc aquarium du Québec, la Sépaq s'est engagée à consentir tous les

efforts nécessaires pour que chacune de ces activités bénéficie du même dynamisme.

Père de deux enfants, Stéphane est également instructeur de plongée sous-marine et il affectionne particulièrement la pêche sportive dans le fleuve Saint-Laurent. Établi à Québec depuis plus de six ans, il revient à Rimouski à l'occasion, pour donner des conférences ou pour recruter du personnel étudiant pour ses travaux. Il garde un excellent souvenir de ses études à l'UQAR. Selon lui, la qualité de l'enseignement qu'il a reçu lui a permis de se démarquer de plusieurs candidats dans ses nombreux emplois.

Sylvie Carroll

Pour ne plus être locataire de sa propre langue

Un dictionnaire du français québécois standard

Partout dans la francophonie, on consulte les mêmes ouvrages de référence et les mêmes dictionnaires. Est-ce dire que les variations linguistiques constatées dans les pays de la francophonie n'ont de réalité reconnue qu'au plan de la langue orale et familière? Tout Québécois qui se met au clavier pour écrire n'utilise-t-il que le français standard prescrit à Paris? Sommes-nous conscients des variations géolinguistiques qui apparaissent même dans un registre de langue soutenu? Le français québécois standard existe-t-il? Voilà les questions auxquelles le professeur **Pierre Martel** a tenté de répondre lors de la conférence qu'il donnée à l'UQAR le 7 février dernier.

Le professeur Martel a commencé sa présentation par une mise en situation historique rappelant que l'unification linguistique s'est faite en Nouvelle-France bien avant la France, rappelant l'isolement du Québec après la Conquête, la très faible scolarité de sa population et la pénétration progressive de la langue des conquérants dans l'idiome québécois. Or, depuis les années soixante — et la querelle du joual —, le Québec a vu croître sa population instruite et sa production écrite en langue standard (littéraire, scientifique ou autre). On se retrouve donc de nos jours devant ce qui peut apparaître comme un paradoxe : les Québécois sont tout à fait conscients de parler un français dis-

tinct, ils peuvent qualifier de prestigieuse la performance de certains locuteurs comme Bernard Derome ou Lucien Bouchard; pourtant lorsqu'il s'agit de l'écrit, tout se passe comme s'il n'existait que la norme parisienne.

Dans la deuxième partie de sa conférence, le professeur Martel a présenté le projet de dictionnaire de français québécois standard qu'il dirige avec Hélène Cajolet-Laganière à l'Université de Sherbrooke. Forts d'une enquête menée auprès de 800 Québécois révélant que ces derniers ne souhaitent pas un dictionnaire général, mais un dictionnaire reflétant le bon usage québécois, ces chercheurs ont commencé la rédaction d'un dictionnaire en 2001. Les Québécois ne veulent pas voir leur langue familière et populaire dans un dictionnaire; ils acceptent certes que le mot *merde* figure dans *Le Petit Robert*, mais ils ne voudraient surtout pas voir *marde* dans un dictionnaire québécois. Ils souhaiteraient cependant y trouver *achigan* alors que les dictionnaires européens ne donnent que *black-bass* pour désigner ce poisson. Leur souhait sera bientôt exaucé.

Il est par ailleurs fort simple de faire la démonstration que le français décrit dans les dictionnaires que l'on considère être la norme internationale est en réalité un français européen, souvent à mille lieues de la réalité nord-américaine. Il suffit pour s'en convaincre de prendre le temps de lire *Le Petit Robert*, l'entrée suivante est à cet égard éloquent :



La professeure **Christine Portelance** a accueilli **Pierre Martel**, de l'Université de Sherbrooke, dans le cadre de son cours *Le français au Québec*.

nordique] adj. et n.

◆ Qui est relatif, qui appartient aux pays du nord de l'Europe (spécialement à la Scandinavie); qui en est originaire. *Europe nordique*. *Type nordique*. *Combiné* nordique*. — N. *Un, une Nordique*. — *Langues nordiques*, issues du *nordique commun* ou *germanique septentrional*. *Langues nordiques actuelles* : danois, islandais, norvégien, suédois.

Où sommes-nous dans cette description? Le Québec n'est-il pas aussi nordique que le Danemark? A-t-on besoin de préciser que le terme *nordicité* ne figure pas à la nomenclature de cet ouvrage? Un autre bon exemple est le domaine de la féminisation des titres où le Québec a quelques décennies d'avance sur la France.

Le **FRANQUS (FRANçais Québécois : Usage Standard)** est élaboré à partir d'une banque de données textuelles de 57 millions de mots. Chaque entrée débutera par le français commun (une chaise est une chaise partout dans la francophonie), ensuite l'usage québécois (FQ) (par ex., *tourtière* au sens de « pâté à la

viande » et, si besoin est, des précisions sur l'usage européen (FE) (par ex., *free-lance* au sens de « pigiste »). Des citations illustrent les différentes acceptions (80% de québécoises et 20% de françaises). On y retrouvera des néologismes québécois comme *verbomoteur*, *orthopédagogue*, *téléroman*, et bien d'autres. Il comportera 55 000 mots, 2500 pages, soit la taille d'un *Petit Robert*. Sa sortie est prévue pour 2008. Tout un événement en perspective pour la lexicographie québécoise.

Christine Portelance



Liette Perreault est ici entourée par son comité de direction de thèse, Céline Pelletier et Pauline Côté.

Doctorat en développement régional

Liette Perreault s'intéresse au débat québécois sur la santé : entre l'unité nationale et la diversité régionale

Mme **Liette Perreault** a soutenu avec la mention excellence sa thèse de doctorat en développement régional, au Campus de l'UQAR à Rimouski, le 15 décembre 2006. Sa thèse porte sur le débat québécois en matière de santé. Elle était inscrite au programme de doctorat en développement régional, offert conjointement par l'UQAR et l'UQAC.

Sa recherche porte sur les mémoires collectifs déposés à la Commission Clair, rédigés en réponse aux options gouvernementales proposées en vue de la réforme du système de santé québécois. Voici un bref résumé proposé par Mme Perreault : L'objectif de recherche consistait à répondre à un triple questionnement : d'abord, confirmer l'existence d'une diversité des **représentations sociales** concernant la visée de la santé; ensuite, examiner comment cette diversité pouvait être illustrée suivant le profil des **affinités électives**, et enfin identifier les bases consensuelles sur lesquelles un **projet social durable** pourrait être édifié.

Les dimensions complémentaires de l'appartenance à une communauté géographique et de l'appartenance à une communauté historique ont été retenues pour l'analyse des textes. Les résultats observés mettent en relief des divergences régionales notables, relatives aux sentiments d'attachement à

une communauté territoriale tout comme à l'identification plus ou moins marquée avec l'histoire institutionnelle de la santé au Québec.

À première vue, les motifs de dissension présentent une menace sérieuse à la cohésion sociale. Cependant, l'interprétation du discours régionalisé révèle des pistes concrètes de négociation sur les conditions favorisant le « vivre ensemble en santé ». De façon générale, une approche plus attentionnée aux spécificités culturelles, économiques et géographiques des milieux d'appartenance, dans un cadre institutionnel plus souple, contribuerait à l'articulation synergique des collaborations locales en matière de qualité de vie de communautés qui souhaitent participer à leur autodéveloppement.

Le jury était composé de : **Pauline Côté**, professeure en éducation et développement régional à l'UQAR et directrice de l'étudiante; **Céline Pelletier**, professeure en sciences de la santé à l'UQAR et co-directrice; **Yves Dion**, professeur en économie à l'UQAR, président du jury; **Gilbert Larochelle**, professeur en philosophie politique, UQAC; et **Danielle E. Cyr**, professeure titulaire en lettres et linguistique, Université York, Toronto.

Éthique et enseignement

«**La construction d'une éthique professionnelle en enseignement**». C'est le thème qui sera discuté lors d'une Table ronde à l'UQAR, le mardi 20 mars, avec les conférenciers **Marie-Paule Desaulniers**, auteure de *L'éthique professionnelle en enseignement*, ainsi que **Jeanne-Paule Berger** et **Frédéric Deschenaux**, qui

enseignent tous les deux l'éthique de la profession enseignante à l'UQAR. À 19 h, salle F-210 de l'UQAR (Rimouski). *Les membres du Groupe de recherche Ethos et le Département des sciences de l'éducation de l'UQAR vous invitent à participer à cette activité. Invitation spéciale aux étudiantes et aux étudiants, aux*

enseignantes et aux enseignants, au personnel des commissions scolaires, aux directions d'écoles et aux parents.

Nous vous invitons aussi à lire, sur Internet : **Zoom sur l'éthique à l'UQAR**. www.uqar.qc.ca/uqar-info/010307/Zoomethique.asp

En bref

• CONCOURS CHANSON POUR TES YEUX

Dans le but de favoriser l'émergence de nouveaux talents d'auteurs dans le domaine de la chanson, l'organisation de la **Journée de l'Hymne au printemps** tient la 9^e édition de son concours national de paroliers et parolières de langue française. En tout, **4250 \$** seront octroyés aux trois premiers auteurs retenus. Le concours est ouvert à toute la population du Québec et du Canada. **Luc De Larochelière** agit à nouveau à titre de président du jury. Date limite d'inscription : **9 mars 2007**. www.paroliers.qc.ca ou **1 866 696-0286**

• LEADERS DE DEMAIN

La Société de Relations d'Affaires HEC Montréal présente un nouveau projet, **Émergence 2007**, qui s'adresse aux **Leaders de demain**. Cette

compétition a pour but d'élire un étudiant ou une étudiante qui se distinguerait par ses facultés à devenir un leader dans une organisation. Personnalité, leadership, stratégie sont autant de critères évalués pour désigner ce leader parmi un panel d'étudiants en provenance de l'ensem-

ble des universités du Québec. Les participants, venant de plusieurs universités, s'inscrivent à trois jours de compétition, du 6 au 8 avril 2007, pour faire face à cinq épreuves. Détails : www.emergence2007.com/competition/

Bruno Paradis, président de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent (CJBLS)

Les nouveaux membres de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent ont élu

M. Bruno Paradis, de Price, à titre de président. Il siègera au conseil d'administration de la Conférence régionale des



Élu durant son mandat. Étudiant à l'UQAR en communication relations humaines, Bruno occupe le poste d'agent de migration Place au Jeunes/Desjardins au Carrefour jeunesse-emploi de La Mitis. « Nous devons travailler fort et être très présents sur le territoire, dit-il, pour que la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent soit connue du plus grand nombre de jeunes possible. »

4 au 17 mars, à la Galerie UQAR

Exposition : Quatre saisons

Un trio artistique, formé de **Jean-Claude Gaudreau, Marjolaine Thériault et Lisette Thériault**, présente l'exposition *Quatre saisons*, à la Galerie de l'UQAR, du 4 au 17 mars 2007. Le vernissage aura lieu le mardi 6 mars, à 19h. Simplicité, émotions et couleurs sont les piliers de cette exposition sur les saisons.



Jean-Claude Gaudreau aime créer des tableaux vivants et démonstratifs, qui laissent la place à l'imagination et à la rêverie. « La plupart de mes tableaux sont inspirés de photos que je prends durant mes promenades en nature. »



Marjolaine Thériault peint surtout des natures mortes et des scènes d'hiver, dans lesquels on retrouve quelques personnages. « Mon médium préféré, c'est l'huile. Je me laisse guider par mon inspiration et les couleurs de la saison. »



Lisette Thériault utilise aussi l'huile. « Par la peinture, j'exprime mes états d'âmes. Sur mes toiles, on retrouve une explosion de couleurs, comme un arc-en-ciel. »

Galerie de l'UQAR,
du 1^{er} au 14 avril 2006**Les Chevalets de rubis exposent**

Les peintres du groupe **Les Chevalets de rubis** exposent à la Galerie de l'UQAR, du 1^{er} au 14 avril. Le vernissage aura lieu le dimanche 1^{er} avril, à 14h.

Contrairement à la maxime millénaire, explique l'un des peintres, **Raynald Horth**, il serait préférable de dire: « Si tu veux la paix, prépare la paix » (*Si vis pacem para pacem*). La transcendance de la paix est au cœur du rêve de l'humanité. Il existe chez tous un désir intérieur de grande paix mondiale, où les gens prennent soin les uns des autres et où l'on peut tous contempler la paix des étoiles.

LE SALON DE L'EMPLOI 2007

Le **SALON DE L'EMPLOI** se tiendra mercredi le 11 avril de 9 h à 17 h à l'Hôtel Rimouski. Organisé par le Carrefour jeunesse-emploi Rimouski-Neigette en collaboration avec Emploi-Québec, il s'adresse aux chercheurs d'emploi de 16 ans et plus de la MRC Rimouski-Neigette. Venez en grand nombre rencontrer des employeurs qui ont des postes à combler dans différents domaines. Au programme : des emplois disponibles, des conseils pour bien se présenter, des visites d'entreprises et plus encore. Le Salon de l'emploi 2007, c'est plus qu'un salon, c'est un événement! Soyez-y!

Renseignements : Marie Legaré au 722-8102 ou salon-cjern@hotmail.com

Pro-Jeune-Est lance un grand tirage au profit des jeunes du Bas-Saint-Laurent

Des billets sont en vente, au prix de 10\$ chacun, pour un concours organisé par Pro-Jeune-Est au profit des jeunes du Bas-Saint-Laurent.

Voici les prix :

1. Une sculpture en bronze, signée Roger Langevin, évaluée en galerie à 5000 \$.
2. Un certificat cadeau des Boutiques Ensemblier, d'une valeur de 500 \$.
3. Un forfait du Centre de santé «La Nature», d'une valeur de 500 \$.

Des billets sont en vente à la Coop étudiante de l'UQAR. Nombre de billets émis: 1500. Date du tirage : 29 avril 2007, à midi, au déjeuner-bénéfice de Pro-Jeune-Est, à l'école Paul-Hubert.



À la Galerie de l'UQAR, du 18 au 31 mars

Soufflent nos saisons, par Marie Voyer

La Galerie d'art de l'UQAR (Rimouski) présente, du 18 au 31 mars 2007, une exposition de l'artiste **Marie Voyer**, « **Soufflent nos saisons** ». Le vernissage aura lieu le dimanche 18, de 15h à 21h. Cette exposition de toiles nous fait voir sa production récente, avec des coins charmants de la Gaspésie, du Bas Saint-Laurent, de Charlevoix et des scènes de la vie courante.

Peintre de la nature, Marie Voyer poursuit sa recherche créative depuis plus de 30 ans. Native de Rimouski, elle y réside, y tient galerie et y enseigne son art. Ses toiles font partie de collections privées en Afrique, en Belgique, en France, au Québec, en Suisse et aux États-Unis.

Plus de détails sur l'exposition :
marie.voyer@cgocable.ca www.marievoyer.com
<http://la.risante.cezanne.free.fr/>

À consulter sur le site de l'UQAR

Pour plus de détails sur les activités qui se déroulent à l'UQAR, nous vous invitons à consulter le site Internet www.uqar.ca. Par exemple, le calendrier **Événements et colloques** (dans la colonne de droite) vous donne la liste des principales activités au jour le jour, tant à Rimouski qu'à Lévis. Si vous cliquez sur **Recherche et expertises**, en haut à gauche, vous aurez accès au **Guide des spécialistes** de l'UQAR et de l'ISMER qui fournit de précieuses informations sur nos

experts et leurs champs de spécialités. En cliquant sur **Toutes les nouvelles**, au centre de la page, vous aurez accès aux échos du **Conseil d'administration**, en bas à droite, pour connaître les principales décisions prises par les instances. Enfin, dans **Toutes les nouvelles**, n'hésitez pas à parcourir la chronique **En bref**, qui propose divers concours et petites nouvelles d'intérêt. Bonne lecture!

www.uqar.ca

Campus de Rimouski

Bilan de la Journée portes ouvertes à l'UQAR

Le 2 février, environ 200 collégiens et collégiennes de partout au Québec se sont présentés à la Journée portes ouvertes, qui a eu lieu à l'UQAR (Rimouski). À en juger par les témoignages recueillis au hasard pendant la journée, l'UQAR a la cote cette année! À lire sur le site de l'UQAR, à : www.uqar.qc.ca/uqar-info/010307/Journeeportesouvertes.asp

**UQAR**

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Impressions L. P. inc.

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : <http://www.uqar.ca>
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.

Envoi de postes-publication, # convention no = 1630547

SOIF
DE SYNERGIE